

## LES NOUVELLES

# STRATEGIES

# POLITIQUES

La disparition d'ENBATA, à la fois en tant que mouvement et organe d'information, a incontestablement provoqué un vide. Beaucoup ressentent au moins l'actuelle carence dans l'information, et l'absence de sursaut devant certains mauvais coups ( par exemple, le communiqué du P. C auquel a répondu le seul M. F. E ) Quant à ceux qui s'étaient réjouis tout de suite, il n'est pas sûr qu'ils ne mesurent maintenant les risques qui peuvent s'enchaîner autour d'un vide brutal.

En effet, tant bien que mal, mais avec une régularité méritoire et d'un certain côté rassurante, ENBATA garantissait l'ordre dans un certain milieu. Soumis, comme tout groupe, à la contradiction interne de l'usure du temps face à l'évolution des événements, de la pérennité de la doctrine face à l'adaptation des méthodes, soumis en outre à la pression externe soit du pouvoir, soit de forces basques ( ETA ) à la stratégie différente, ENBATA, parce que seule organisation publique, pouvait encore harmoniser, équilibrer, avant de prendre en charge aux yeux de tous.

Ces tendances, longtemps maintenues regroupées, vont maintenant suivre leur voie propre. Nous en décomptons au moins trois :

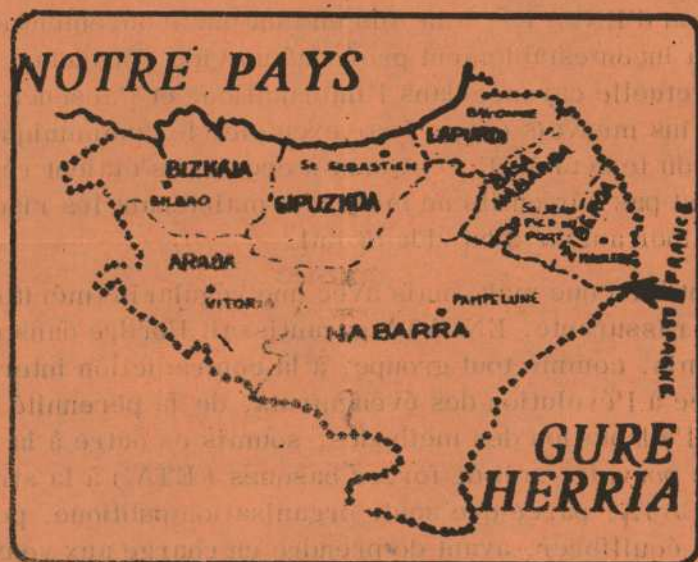
Il y a ceux qui, à partir de 1967, ont juxtaposé au combat nationaliste initial l'exigence socialiste, et sont en train de chercher à gauche les possibilités d'élargir le socialisme humaniste dont ils se réclament. Encore que dans les faits, et jusqu'à la fin du mouvement et du journal ENBATA, l'hostilité fondamentale de la gauche française, dès qu'il ne s'agit plus de Franco, ne se soit jamais démentie, et que même sur le plan de la doctrine, on soit encore très loin en France du socialisme autogestionnaire.

Il y a, surtout chez les jeunes, ceux qui se trouvaient à peine et occasionnellement liés à Enbata dont ils critiquaient le légalisme et le caractère bourgeois, et qui voudront peut-être appliquer chez nous la stratégie d'ETA et réaliser sous leur propre responsabilité, par l'activisme, l'accélération qu'ils réclamaient.

Il y a enfin les autres. D'abord ceux restés fidèles à leur prise de conscience. Ceux ensuite qui ont pris conscience eux aussi, et qui estiment possible maintenant de faire table rase des erreurs et des divergences passées, pour une plate-forme plus large, et une diversité d'opinions plus offerte. Ils préparent actuellement un schéma politique à soumettre à l'approbation de tous ceux qui, dans le même esprit d'ouverture, voudront mener le même combat.

A ces interrogations, l'avenir apportera une proche réponse. Mais il nous a paru honnête que dans l'incertitude actuelle, EUSKAL ELKARGOIA communique à tous ses amis cet essai de clarification avant de publier le moment venu ce schéma politique dont nous venons de parler.

# POLITIQUE



Les références, longtemps indispensables, ont disparu au profit de leur rôle propre. Nous en révoquons au moins trois :

Il y a ceux qui, à partir de 1963, ont participé au combat nationaliste (l'ETA) et à un mouvement de charnière à gauche (les basques). Encore différencié d'origine, le socialisme basque dont ils se réclament, ETA, que dans les faits, et depuis la fin du mouvement de libération nationale.

Abonnement : ordinaire... 20,00 F  
de soutien... 30,00 F

Euskal-Elkargoa - 16, rue de la république - 64500 Saint-Jean-de-Luz -  
Supplément au numéro 57. Gérant : PAUL LEGARRALDE